

ARTISTE

Marcel Katuchevski

"On a plus de liberté par le dessin"

CONTACTS ET
EXPOSITION: P. 95



Les lambeaux
2008 - Mine de
plomb sur papier
150 x 100 cm

Par Christian Noorbergen

Katuchevski est une machine à monstres. Une machine à humanité. Il conjugue l'horreur et le sublime.

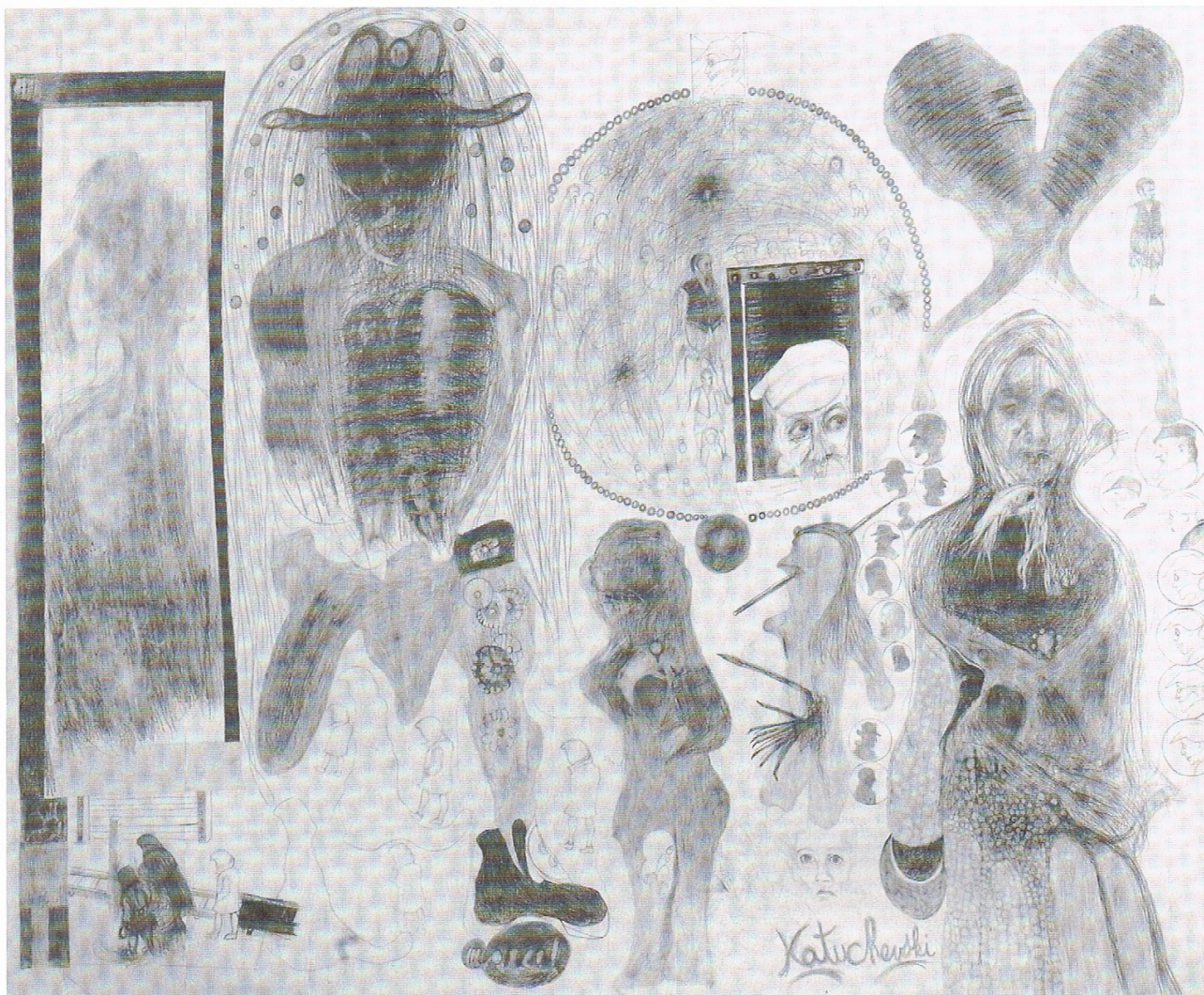
Ce qu'on voit ne peut pas tenir en place, car il n'y a ni lieu ni temps pour inexister.

Hors tout lieu, hors tout temps, mais en terrible existence d'art. « *Ce n'est pas de ma faute, ce n'est pas moi qui ai fait cela* » dit l'infirmier du dehors. « *Je sais bien, ça crée tout en moi* » répond l'Autre du dedans. Et se déchire l'espace aux creux troublants du caché. Espace charnel transgressé de l'intérieur, quand la face et le corps s'illimitent.

Meurtrissures du vieux sens fatigué, qui n'en peut plus de ne pas en finir, et qui voudrait tant que ça s'arrête. Mais dans les hauts lieux des images et des écrans, la triche installée continue... L'inertie croît, mortifère et séduisante. En bas, le chaos saigne. Sang gris du chaos.

Katuchevski, lui, résiste et se bat. Il fait partie des ultimes résistants. Comme Shabran Adam, Nitkovski, Sagazan, Alary, Rustin, Aricks, tous ceux du clan de l'Autre, aux sombres avancées...

Dans les combles acérés de ce vide, des silhouettes boueuses, en sinistre boue vitale, et sans accès aucun à la vie acceptable, s'agitent atrocement. Sans domicile possible sont ces



plaintes d'organes, ces naissances violées, ces inaccomplis écrasés, ces surgissements aveugles. Ils contemplent avec effarement le « normal » aux yeux éteints qui n'ose pas regarder en face leur foule inachevée. Arrêtée au bord de leur vie de feuille et de papier.

Et ces traces bouleversent les acquis de nos cultures.

Sans ces traces hasardeuses, l'homme se perd, l'humain n'est plus qu'un tas de chair fabriquée, éphémère. Un simple tas très salement achevé.

Des fragments d'horreur ensemencent le vide, tandis que Katuchevski laisse filer la volonté, et se laisse chevaucher par le désastre.

Cartographie à scandales, entre éblouissements et supplices, quand l'être contemple ses failles et tente durement d'y faire face. Honneur de vivre en première ligne, et de patauger dans l'incurable, contre l'horreur égalitaire de faire semblant, de croire aux miracles et aux surfaces...

Katuchevski s'évade par le dedans, il s'arrache tout vif des apparences, fait l'atroce ménage de nos bouillies mentales. Grâce à lui, à ses combats stupéfiés de douleurs et de fièvres, à ses accès de fureur et de ténèbres, et grâce ses frères d'armes de génie, Kubin, Artaud, Michaux, et quelques autres, on gagne un peu de hauteur...

MARCEL KATUCHEVSKI

Katuchevski est né en 1949. Poète autodidacte, remarqué par René Char, il découvre Chaissac en 1972. Découvre l'art brut, et se lance dans le dessin.

Expositions personnelles récentes :

- 1989 : Galerie Alinéa - Paris.
- 1990 : Galerie de St Émilien - St Émilien, Galerie Ultim'art - Paris.
- 1992 : Galerie Meduane - Laval.
- 1993 : Maison des amis du livre - Paris.
- 1994 : Galerie Targa - Paris.
- 1996 : Chapelle St-Louis de la Salpêtrière.
- 2001 : Studio de l'Image - Paris.
- 2002 : Usines Ephémères, Trans Europe Halles - Saint Ouen.
- 2006 : Galerie de la Halle St Pierre - Paris.
- 2008 : Galerie Polad Hardouin - Paris.

Le guetteur

2008 - Mine de plomb sur papier
150 x 184 cm